



LE MARCHÉ DU BOIS

LETTRE DE CONJONCTURE

Septembre 2019

ÉDITO

L'ONF a le plaisir de vous adresser le premier numéro de sa nouvelle lettre consacrée au marché du bois. Cette lettre vise à partager l'information sur les grandes tendances du marché et offrir des clés de lecture pour appréhender son évolution.

Deux grands rendez-vous vous sont proposés à chaque numéro : un état de la conjoncture sur les trois grandes filières de valorisation du bois (bois d'œuvre, bois d'industrie, bois énergie) et une présentation de l'évolution du prix du bois en forêt publique sur le trimestre écoulé.

Très bonne lecture à tous.

Jean-Marie Aurand
Directeur général par intérim
de l'ONF

L'ACTUALITÉ : UN DÉPÉRISSEMENT INÉDIT ET MASSIF DES FORÊTS

La sécheresse de l'été 2018, aggravée par celle de l'été 2019 et les attaques de scolytes, entraîne un dépérissement massif des forêts européennes (Allemagne, République tchèque, France...). Les dégâts occasionnés sur les arbres sont d'une ampleur inédite.

En France, les conséquences sont visibles au nord d'une diagonale allant de la Normandie au Sud-Est, avec deux régions principalement touchées : Grand Est et Bourgogne-Franche-Comté. Sur le terrain, les équipes de l'ONF constatent une surmortalité de l'épicéa commun, du sapin pectiné et du hêtre. En cause : le manque d'eau et la chaleur qui provoquent un stress hydrique chez les arbres et les affaiblissent. Ce contexte ajouté aux chablis de tempêtes des années précédentes a favorisé la prolifération de scolytes sur l'épicéa – initialement en région Grand Est et qui s'étend désormais à toute la moitié nord du pays.

Conséquence : du fait des coupes nécessaires, les volumes récoltés vont augmenter fortement en 2019, ce qui fera baisser les prix. De plus, 20 % des bois récoltés en forêt publique devraient être déclassés, soit 2 millions de m³ (sur un total de 12 millions).

LA SITUATION DU MARCHÉ DU BOIS EN FRANCE - ÉTÉ 2019

ZOOM SUR LES GRANDES FILIÈRES DE VALORISATION

« Le marché du bois reste porteur, sauf pour les qualités secondaires et les petits bois. »



Bois d'œuvre (hors palettes)

Le secteur du **bâtiment** se porte bien dans son ensemble, tout comme celui de la fabrication de charpentes (respectivement +5 % et + 8 % du CA sur un an).

- La **construction de logements** se maintient à un bon niveau (un peu plus de 400 000 unités sur les 12 derniers mois), bien qu'en perte de vitesse (-5 % / an pour les mises en chantier et -7 % pour les permis délivrés). Les maisons, qui représentent près de 40% des logements initiés, suivent une tendance similaire.
- La **rénovation** est portée par l'importance des transactions de logements anciens (ventes et successions), dont le volume atteint un million d'unités sur les 12 derniers mois. Un record historique !
- La dynamique profite à l'importation de **sciages résineux** qui se développe toujours (+14 % sur un an).



400 000

logements construits en 2018

(source MEEDM)

+3,2 %

Hausse des transactions immobilières dans l'ancien en 2018

(sources Notaires et CGEDD)

Tonneaux : la valeur des exportations françaises de tonneaux (chêne à merrain) gagne 4 % sur un an et atteint un nouveau maximum (447 M€ sur les 12 derniers mois). (source : Douanes)



Bois d'industrie et palettes

Palettes : après deux années de hausse, le prix du bois à palette reflue depuis début 2019, en raison d'une offre surabondante (bois scolytés) et des importations d'Europe de l'Est.

Panneaux : après avoir atteint des niveaux élevés, les prix des panneaux baissent depuis 6 mois. Les volumes de production sont en légère reprise.

Papier-carton : le prix de la pâte à papier diminue depuis 6 mois et la production française de pâte se stabilise à un niveau moyen, après avoir chuté lourdement il y a un an.

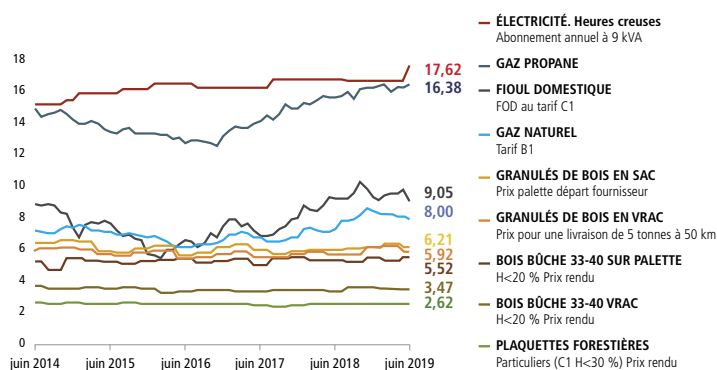


Bois énergie

L'énergie bois reste très compétitive et demandée face au prix élevé du pétrole, du gaz et de l'électricité. En France, le prix par kWh PCI des combustibles bois est largement inférieur à celui des énergies fossiles. La plaquette forestière représente aujourd'hui l'énergie la moins chère sur le marché, soit 0,026 € / kWh PCI.

Au 2^e trimestre 2019, le prix de la plaquette industrielle se maintient à un niveau élevé et celui du bois bûche reste satisfaisant.

Évolution du prix des principales énergies pour les particuliers en centimes d'Euros TTC / kWh PCI



Sources : MTES/PB/CEEB/ONF

LES TENDANCES PAR ESSENCES

Résineux blancs (sapin-épicéa)

D'après les chiffres déclarés par la profession au 2^e trimestre 2019*, la valeur des sciages reste ferme, malgré la crise de scolytes qui touche les propriétaires. Un travail est engagé avec les ministères pour favoriser la commercialisation des bois scolytés vers les régions à forts besoins.

* selon les indices CEEB



Chêne

Le prix des sciages est au plus haut, mais le volume demandé se réduit. Le marché du parquet massif subit la vive concurrence de produits alternatifs – parfois d'imitation – vendus à moindre coût. À cela s'ajoute les tensions Chine/ États-Unis qui affectent les importations chinoises de grumes et de sciages.



Hêtre

Les gros marchés d'utilisateurs à l'export sont dynamiques, avec un prix des sciages inchangé. Il s'agit des pays voisins (Allemagne, Belgique, Espagne, Italie), ainsi que des zones Maghreb et Asie du Sud-Est.



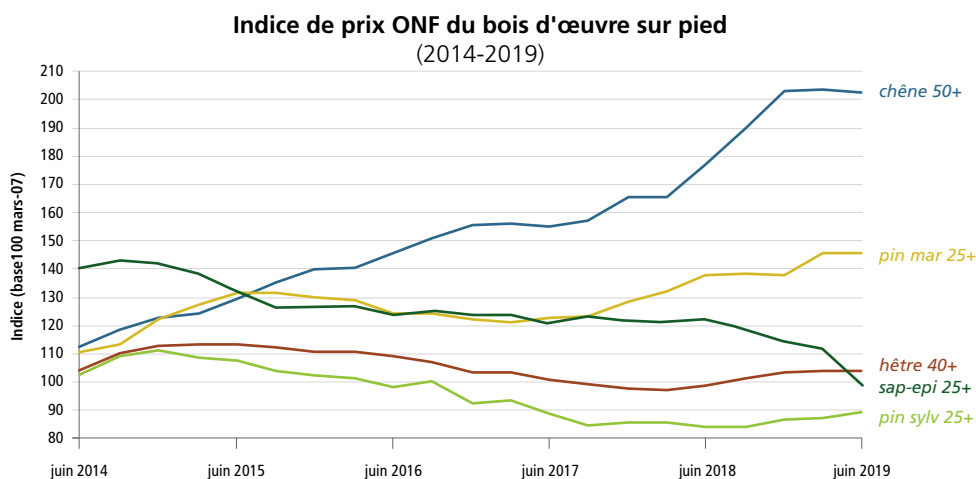
PLUS D'INFOS
SUR ONF.FR

FORÊT PUBLIQUE L'ÉVOLUTION DU PRIX DES BOIS

Les prix des bois vendus par l'ONF (hors contrats d'approvisionnement) sont fortement corrélés à l'évolution du marché au niveau national et international.

→ Les dépérissements sur les résineux blancs (épicéa, sapin) créent un afflux de bois sur le marché, saturant les circuits classiques de valorisation et font baisser les prix. Une tendance constatée depuis début 2019 et qui risque de perdurer, voire s'amplifier, dans les mois à venir.

→ À cela s'ajoute le déclassement : le bois déprécié perd 1/3 de sa valeur et peut être amené à changer de filière de valorisation. Alors que l'ONF valorise traditionnellement le bois des forêts publiques dans la filière bois d'œuvre (2/3 des volumes vendus contre 1/3 en bois d'industrie), la proportion pourrait s'inverser avec ce bouleversement du marché.



Source : ONF



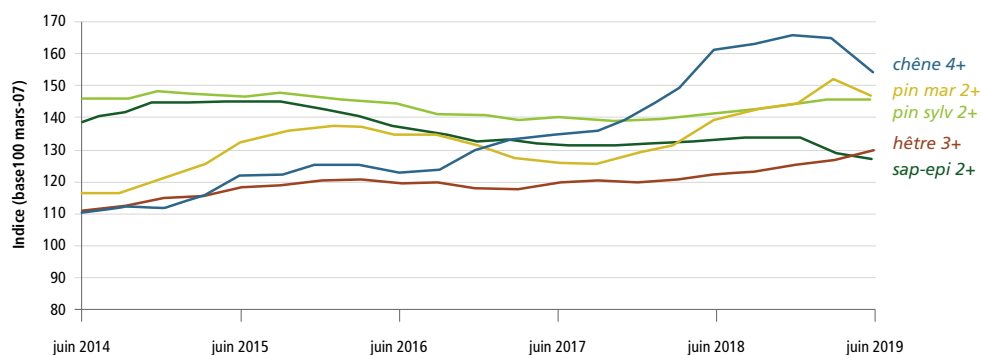
BOIS SUR PIED :

Les prix du **sapin-épicéa** sont en forte baisse, très affectés par l'abondance des bois scolytés.

À l'inverse, ceux du **pin sylvestre** sont en légère hausse. Ils sont stables pour le **hêtre** et le **pin maritime**.

Remarque : «Chêne 50+» signifie une grume d'un diamètre minimum de 50 cm, mesuré à 1,30 m du sol.

Indice de prix ONF du bois façonné (2014-2019)



Source : ONF



BOIS FAÇONNÉ

Les prix du sapin-épicéa poursuivent leur baisse initiée à l'automne 2018. Ceux du hêtre continuent de progresser et le pin sylvestre se stabilise. Pour le chêne et le pin maritime, un léger reflux apparaît.

Remarque : «Chêne 4+» signifie une grume d'un diamètre médian minimum de 40 cm.



L'interview

« La conjoncture internationale influe fortement sur le marché du bois »

Benoît Généré

Chargé de mission Marché du bois à l'ONF (direction commerciale bois et services)

Pour bien comprendre la formation des prix du bois sur le marché, il faut prendre en compte l'évolution des taux de change. Pourquoi ?

Les variations des taux de change ont un impact sur la compétitivité et les prix. Ainsi, un euro faible par rapport au dollar favorise les exportations de tonneaux, qui sont réalisées aux trois quarts en zone dollar : Californie principalement et pays viticoles de l'hémisphère sud (Australie, Nouvelle-Zélande, Afrique du Sud, Argentine, Chili). En revanche, quand la livre sterling est plus faible que l'euro, cela pénalise les exportations de chêne de qualité « charpente » vers le Royaume-Uni. De même, une couronne suédoise basse encourage les importations de bois résineux de construction suédois en France.

Le cours du pétrole influe-t-il également ?

Oui, à l'ONF, le prix du pétrole représente 20 à 25 % des coûts d'exploitation et de transport des bois. C'est donc un facteur non négligeable de formation des prix. En revanche, plus le baril de pétrole est haut, plus le prix du bois énergie est compétitif.

La guerre commerciale que se livrent la Chine et les États-Unis pèse sur l'économie mondiale. Comment cela se traduit sur le marché du bois ?

L'impact se fait surtout sentir sur le chêne. En effet, la Chine est le 1^{er} exportateur mondial de meubles en bois et de parquets, en particulier vers les États-Unis. La hausse actuelle des taxes américaines sur leurs produits conduit les entreprises chinoises à réduire les exportations. En conséquence, la production chinoise ralentit et ses commandes de grumes et sciages en provenance de l'UE se réduisent. Ceci favorise, en France, la baisse du prix des chênes de qualité secondaire, principalement exportés et pour lesquels les débouchés français se raréfient aussi.

Document réalisé par la direction de la communication de l'ONF
Avec la collaboration de la direction commerciale bois et services